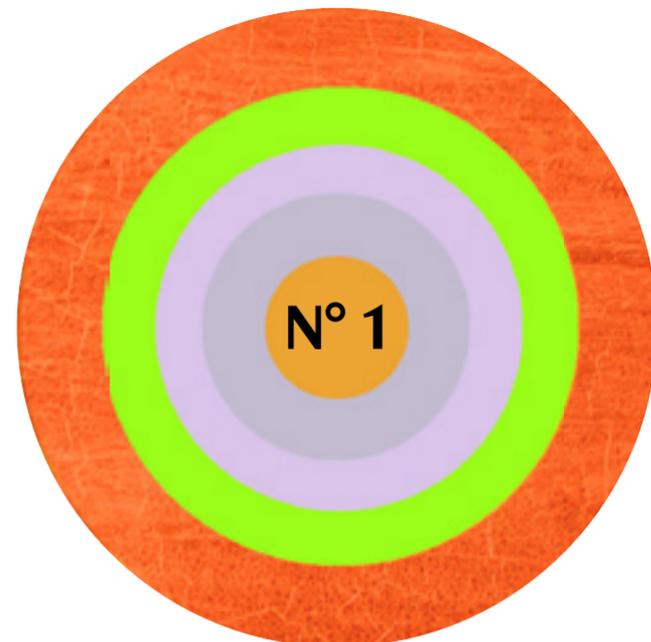


Le lieu dit



Laboratoire Instrumental Européen

Printemps/été 2007

Un nouveau LIEU...

L'Ensemble Aleph s'associe au théâtre Dunois, qui l'accueille depuis 15 années, pour créer un nouvel organisme européen intitulé le LIEU, Laboratoire Instrumental Européen s'inscrivant dans la continuité des actions menées depuis 2000 dans le cadre du Forum International des Jeunes Compositeurs.



L'Ensemble Aleph à la Cité de Carcassonne

aussi bien que dans les lieux spécialisés dans la musique contemporaine.

Il est aujourd'hui impossible d'appréhender le développement de la création musicale et d'en mesurer la portée sans élargir notre regard au-delà de l'hexagone. Il s'agit aussi de concentrer l'action du LIEU sur la défense de la qualité des compositions et de leur interprétation ainsi que leur diffusion pour un public exigeant.

Qui veut saisir le présent et l'avenir de la création musicale doit tenir compte de l'évolution de tous les arts contemporains. A ce titre, la pluridisciplinarité est de longue date indispensable à l'ensemble Aleph. Les programmes conçus en mars dans la Cité de Carcassonne en sont l'exemple le plus récent : s'inscrivant dans le cadre du Printemps des poètes, cette série de cinq concerts a mêlé musique, lectures, slams et conférence.

L'Ensemble Aleph tire sa force et son originalité de son principe fondateur, le collectif, qui permet aux idées de circuler et d'évoluer sans avoir à franchir des barrières hiérarchiques et pyramidales.

C'est ainsi que, depuis près de 25 années, ses musiciens proposent au public des programmes inouïs et novateurs. Ainsi, à Thouars en avril, seront présentés des extraits d'une manifestation conçue en 2002 avec le compositeur Bruno Giner dédiée aux artistes de la République de Weimar.

De même, les concerts de mai 2007 au Théâtre Dunois, construits en collaboration le pianiste Guy Livingston et le Contemporary Music Forum de Washington autour des compositeurs avant-gardistes américains, présenteront des pièces de Cage, Crumb, Antheil, Reich, Scott, Bolcom...

Ce premier numéro est consacré aux prochaines manifestations conçues par L'Ensemble Aleph, aux projets ou réalisations de l'ensemble Nomos, ensemble de violoncelles créé par Christophe Roy ainsi qu'au Centre National de Création Musicale Césaré de Reims, partenaire de l'Ensemble Aleph depuis 2001 ■

La raison d'être du LIEU, voué à la diffusion de la création musicale, est la constitution d'un réseau européen de partenaires unis par une charte de qualité et d'exigence. Il privilégiera les échanges entre les formations, les structures et les compositeurs européens, ainsi que la circulation des oeuvres et des artistes du monde entier par leur accueil au théâtre Dunois et dans les structures regroupées au sein du LIEU.

La revue *Le LIEU dit* se veut le porte-parole de l'Ensemble Aleph et de ses partenaires dans une optique volontairement dédiée à l'information auprès du public averti autant que néophyte. En effet, l'Ensemble Aleph défend le droit d'accès à la culture pour tous et choisit de concevoir et de présenter ses programmes sous des formes adaptées à des publics différents : concerts-lecture, animations pour les scolaires, conférences, spectacles...

Le LIEU dit se situe dans la droite ligne de cette optique. Il est destiné à être diffusé dans les médiathèques, bibliothèques,

Calendrier

renseignements / infos
<http://www.ensemblealeph.com>

■ Thouars

Théâtre
Mardi 10/04/07 - 20h30
5 bd Pierre Curie
79100 THOUARS

■ Dunois

Théâtre Dunois
les 25 et 26/05 - 18h et 20h30
le 27/05 - 16h30
7 rue Louise Weiss
75013 PARIS

■ Reims

Palais de Tau
du 07 au 09/06 - 14h30 et
20h30
2 place Cardinal Luçon
51000 REIMS

■ Autriche

Alte Schmiede
Samedi 30/06/07 - 16h00
Schönlaterngasse, 9
1010 VIENNE

■ Cluny

Festival d'Aujourd'hui à
demain
du 07 au 12/07
Théâtre
71250 CLUNY

■ Finlande

Festival Time of Music
le 03/07 - 19h00
les 04 et 05/07 - 16h00
Parish Hall
44500 VIITASAARI

■ Roumanie

Bucharest
Juillet 2007

Programme

Festival de musique américaine

L'Ensemble Aleph invite le CMF de Washington

Carte blanche à Guy Livingston

▪ Buffet offert au public entre les concerts

Théâtre Dunois

7 rue Louise Weiss
75013 Paris
01 45 84 72 00
www.theatredunois.org

■ Vendredi 25 mai 18h_Songs to dance

- Libby Larsen Corker (1989) clarinette et percussion
- William Bolcom Songs to Dance (1989) voix et piano
- Steve Antosca One becomes two* (2007) violon et électronique
- Elliott Carter Sonata for cello & piano (1948)
- Anthony Villa Duo* violon et violoncelle (2001)
- Raymond Scott War Dance for Wooden Indians (1938) arrangement Dominique Clément** clarinette, accordéon, violon, violoncelle, piano, percussion

■ Vendredi 25 mai 20h30_Process

- Steve Reich New York Counterpoint (1985) clarinette et bande
- Morton Feldman I Met Heine on the Rue Furstenberg (1971) voix, flûte, clarinette, violon, violoncello, percussion, piano
- Roger Reynolds Transfigured Wind IV (1984) flûte et sons électroniques
- Douglas Boyce Palimpsest: a composition of maps* (2003) piano et violon
- John Cage Concert for Piano 1957-58
- John Cage Aria (1958) voix.

L'Ensemble Aleph prend le Paris-transatlantique

Afin de célébrer ses liens étroits avec la France, l'ensemble Aleph donne carte blanche au pianiste américain Guy Livingston pour un festival de quatre concerts au Théâtre Dunois consacrés à la musique contemporaine américaine.

L'orchestre symphonique est tombé en désuétude, du moins en ce qui concerne la musique contemporaine. Plus personne ne peut se permettre de commander de nouvelles œuvres orchestrales, personne ne veut les jouer et très peu de gens veulent les écouter. L'avenir est entre les mains de petits ensembles spécialisés, et j'ose dire que l'un des meilleurs, c'est l'Ensemble Aleph. Depuis 1983, Dominique Clément (clarinette), Sylvie Drouin (piano, accordéon, clavier électronique), Monica Jordan (voix) et Christophe Roy (violoncelle) - rejoints plus tard par Jean-Charles François (percussions) et Noémi Schindler (violon) - ont subjugué le public à travers l'Europe, présentant la création de plus de 200 œuvres au cours de plus de 500 concerts. Quatre de leurs sept albums disponibles attestent d'un travail tenant de l'héroïsme avec le Forum International des Jeunes Compositeurs, un tremplin essentiel pour les jeunes compositeurs qui cherchent à se lancer dans le monde de la musique contemporaine.

Le projet *Arrêts fréquents* qui mettait en scène plus de 68 pièces dont la durée de chacune ne dépassait pas trente secondes fut une de leurs idées les plus originales. Elle inspira l'imagination du pianiste Guy Livingston, né dans le Tennessee (Christophe Roy a joué dans son Ensemble Newt Hinton au milieu des années 1990 alors que Livingston vivait et étudiait à Paris.). Il en résulta *Don't Panic : 60 Seconds For Piano*, joué par Livingston lui-même, un album paru chez Wergo qui connut un large succès. L'Ensemble Newt Hinton, hélas, n'existe plus, mais Guy Livingston a entretenu des liens étroits d'une part avec Paris, à travers le magazine de musique en ligne qu'il a fondé : www.paristransatlantic.com - dont j'ai le grand honneur d'être le rédacteur en chef - et d'autre part avec l'Ensemble Aleph. Il est également l'un des principaux experts au monde de George Antheil, un autre expat' américain, *enfant terrible*¹ de la musique contemporaine. Donc cela ne devrait pas surprendre qu'une *première*¹ d'Antheil figure au programme des quatre concerts de musique américaine, puisque l'Ensemble Aleph lui a donné carte blanche au théâtre Dunois. Pour cet évènement ambitieux, les rangs de l'Ensemble Aleph seront élargis par les membres d'un autre bel ensemble, le Washington DC's Contemporary Music Forum. En plus des compositeurs invités, Steve Antosca, Douglas Boyce, Geoffrey Gordon et Jeffrey Mumford, dont l'œuvre figurera au programme, le théâtre Dunois accueillera Lina Bahn (violon), Carole Bean (flûte), Bill Richards (percussions), Lura Johnson (piano), James Stern (violon, alto) et Collin Oldham (violoncelle). Et Guy Livingston en personne, que rien ne peut abattre, je présume, interprétera parmi d'autres Morton Feldman, Annie Gosfeld, Raymond Scott et Elliott Carter.

Ceux qui se fient vraiment au critique New Yorkais Kyle Gann quand il parle d'un véritable Grand Canyon séparant les quartiers résidentiels (sérieux, uniformes, irréductibles, académiques) et le centre ville (branché, minimaliste, hybride, celui des sorties en boîte) devraient être attentifs : Guy Livingston n'a jamais eu de temps à perdre à de telles futilités dignes d'un esprit de clocher, ses goûts

deux, que refléter la diversité absolue de la musique américaine à travers seulement quatre concerts, cela implique d'opter pour des pièces relativement courtes ; parmi la trentaine d'œuvres choisies, seules huit dépassent la barre des quinze minutes. Celles-ci comprennent une interprétation simultanée assez ambitieuse des passages de l'œuvre phare *Concert pour piano et orchestre*, composée en 1958 par John Cage



Morton Feldman et John Cage © (Morton Feldman Papers), Music Library, University at Buffalo, The State University of New York

en musique ont toujours été aussi larges qu'ils sont profonds et il n'a exclu aucune école de composition pour des raisons soi-disant idéologiques. Ainsi, les amateurs de concerts à Paris auront le plaisir inédit de pouvoir entendre de grands maîtres contemporains tels que Carter - jeune de 98 ans mais toujours en pleine forme - Bolcom et Reynolds aux côtés de jeunes stars montantes telles que Annie Gosfeld, Geoffrey Gordon et Ned McGowan.

Afin d'établir le contexte historique de l'extraordinaire diversité de la musique américaine du XXe siècle, le programme de Livingston sillonne également la terre féconde du XXe siècle et en extirpe une poignée de racines, comprenant une sélection de chansons écrites par Charles Ives (arrangées par Dominique Clément) et *Le Berceau de Gertrude Stein* (1928) de Virgil Thomson qui a, bien sûr, une résonance typiquement parisienne en commémorant le très célèbre habitant de la rue Fleurus.

Grâce à leur expérience des projets *Arrêts fréquents* et *Sixty Seconds* et, peut-être parce que ce sont des observateurs avertis et perspicaces du monde du téléchargement à haut débit d'unités de son enregistrées sur le portable, dans lequel nous vivons tous, l'Ensemble Aleph et Guy Livingston reconnaissent, tous les

(joué par Livingston), *Aria*, écrite pour la légendaire Cathy Berberian qui date de la même année, et de ses *Lectures*.

Les quatre concerts sont subtilement organisés autour de lignes thématiques : "Songs to dance" reprend le titre de l'œuvre du même nom composée par William Bolcom en 1989 et nous rappelle que le jazz et la musique populaire sont la plus influente contribution des Etats-Unis à l'histoire de la musique du XXe siècle. Le *Corker* pour clarinette et percussions de Libby Larsen s'inspire du swing des années 1940 et même les tonalités anguleuses et les modulations métriques de la *Sonata for Cello and Piano* révèlent des rythmes syncopés. Le programme comprend également le *War Dance for Wooden Indians* de Raymond Scott, pionnier de la musique électronique et gourou de la bande sonore de dessin animé, arrangé par Dominique Clément (les mordus de cinéma seraient peut-être heureux d'apprendre que l'on peut voir Scott et son quintette jouer cette pièce dans la comédie musicale *Happy Landing* écrite par Roy Del Ruth en 1938). Mais si cela vous semble trop rétro, je vous préviens que l'on peut voir en live d'astucieux ordinateurs portables dans *One becomes two* de Steve Antosca.

(Suite page suivante...)

(... Suite de la page précédente)

Les pièces de Ives et Cage mentionnées plus haut apparaissent dans le second concert intitulé "Process" qui comprend également le très raffiné *Transfigured Wind IV* (1985) de Roger Reynolds pour flûte et électronique et le *I Met Heine on the Rue Fürstenberg*, chef d'œuvre de Morton Feldman datant de 1971, pour flûte, clarinette, violon, violoncelle, piano, percussions et mezzo-soprano, d'une délicatesse à vous couper le souffle! Vous pourrez également vous régaler en trouvant, sur la carte, du minimalisme d'un tout autre genre sous la forme de l'enjoué *New York Counterpoint* de Steve Reich pour clarinette et bande. Cette pièce forme un contraste splendide avec celle de Reynolds composée la même année.

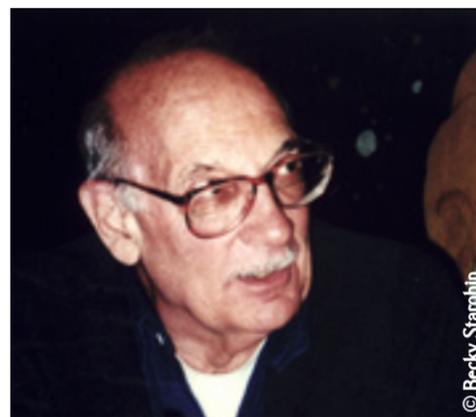
Reich vous offre le summum du minimalisme le deuxième jour du festival avec son classique *Pendulum Music* datant de 1968. On y lâche sur scène des microphones qui se balancent librement et déclenchent de minuscules spots de larsen quand ils croisent horizontalement les haut-parleurs installés. Cette pièce fait partie du programme "Machines" qui comprend *Brooklyn, October 5, 1941* d'Annie Gosfield pour piano joué avec deux balles de base-ball (on ne peut pas faire plus américain, n'est-ce pas ?), la première interprétation de *Serpents* de George Antheil, *un tour de force*¹ de 75 secondes, à l'origine pour pianola, arrangé

par Livingston pour être joué à six mains (trois pianistes sur le même piano - cela devrait être amusant à voir), des morceaux de percussions par Stuart Saunders Smith et Will Ogdon, ainsi que *Tools* de McGowan, ayant reçu le prix Henriette Bosmans, une suite acharnée et énergique de miniatures musculaires avec des titres tels que "Wire Mesh", "Hole Punch" et "Dual Track Grinder".

Le concert de clôture du festival, "Dreams/Utopias", rapproche le cycle de chanson de Virgil Thomson mentionné plus haut *Le Berceau de Gertrude Stein* ou *Le Mystère de la rue de Fleurus* (1928), la mise en musique de la magnifique poésie de Sylvia Plath, Ariel (1971) par Ned Rorem, et celle des poèmes du mari de Plath, Ted Hughes par Geoffrey Gordon, *Fallen Eve*, qui aura sa première mondiale.

C'est également l'occasion unique, à ne pas manquer, de voir l'une des œuvres véritablement phares de la musique expérimentale américaine, *Credo in Us* de John Cage. Vous ne vous douteriez pas que cette pièce fut composée il y a longtemps, en 1942. A la fois provocante et hilarante, elle exige un piano, des gongs assourdis, des boîtes de conserve, une sonnerie électrique et des tom-tom, ainsi qu'à l'origine "une radio ou un phonographe" (dans cette réalisation plus moderne, CMF utilise un ordinateur portable pour cet hommage ironique au rêve américain). Par ailleurs, *Corporate Miniatures* de Bob

Strizich regorge de cynisme capitaliste. Le festival se clôture avec *Dream Sequence (Images II)*, composé en 1976 par George Crumb pour violon, violoncelle, piano, percussions, et un harmonica de verre en coulisses.



George Crumb

La musique contemporaine n'est ni un exercice monotone du formalisme académique, ni un ramassis de clichés futiles à la mode. C'est une expérience passionnante, vibrante, émouvante et qui pousse à la réflexion – et je ne peux imaginer un programme plus passionnant, vibrant, émouvant et qui pousse autant à la réflexion. Etes-vous sûrs d'avoir pris tous les renseignements ? ■

¹ En Français dans le texte

Dan Warburton
traduction Myriam Muanasaka

Le studio Césaré de Reims

En 1993 à Reims, le compositeur Christian Sébille fonde le Centre national de création musicale Césaré. Les choix artistiques de ce nouveau pôle musical s'orientent délibérément vers l'ouverture stylistique et la rencontre interdisciplinaire : une recherche sur la diversité. Ainsi, Césaré collabore avec de nombreux artistes et créateurs afin d'élargir son champ d'action et de réflexion.

Césaré est non seulement un studio de création ayant pour but de favoriser le développement de formes musicales contemporaines (vocales, instrumentales, électroacoustique ou mixte), mais aussi une structure d'accueil pour soutenir, produire ou co-produire divers projets compositionnels ou opérations transversales faisant intervenir la danse, le théâtre, le cirque, la vidéo, les arts plastiques ou les marionnettes...

Au fil du temps et des actions, des relations privilégiées se sont nouées avec différents compositeurs désormais "associés" à la

structure. Leur présence, leur engagement artistique et humain, autant que leurs points de vue personnels, permettent à Césaré d'évoluer et de s'enrichir en permanence.



Christian Sébille

Au-delà de ces artistes "associés", au gré des projets artistiques, commandes et accueils en résidence, se sont également noués des liens avec d'autres artistes : compositeurs bien sûr mais aussi instrumentistes, chanteurs, chorégraphes, plasticiens, metteurs en scène, etc. Parmi eux, l'ensemble Aleph, en résidence pour quatre ans dans la Région Champagne-Ardenne tient une place tout à fait particulière, et ces *années Aleph* resteront d'une grande richesse et d'une incroyable diversité.

Depuis 2001, le Conservatoire National de Région et le studio Césaré s'associent pour accueillir un compositeur en résidence. Après Luc Ferrari (2002), Yoshihisa Taïra

(2003), Bernard Cavanna (2004), Patrick Marcland (2005) et Piotr Moss (2006), c'est au tour de Jacques Rebotier d'investir les lieux en 2007 pour un cycle de rencontres, de concerts et de créations.

Christian Sébille, compositeur et directeur artistique de Césaré, Centre national de création musicale.

De formation instrumentale classique, Christian Sébille se consacre dès 1987 à la musique électroacoustique (Jean Schwarz - Conservatoire de Gennevilliers, Philippe Prévost - LIMCA, Auch). Ensuite, sa recherche se tourne naturellement vers les musiques mixtes auxquelles il s'exerce au sein de la Muse en Circuit avec Luc Ferrari.

Son catalogue compte plus de soixante œuvres vocales, instrumentales, électroacoustiques et mixtes dont un opéra de chambre, de nombreuses pièces dédiées au théâtre ou à la chorégraphie ainsi que des installations musicales ■

Bruno Giner

**Concert au Théâtre Dunois
avec l'Ensemble Aleph
et l'ensemble Nomos**

dimanche 27 mai à 16h30

■ Samedi 26 mai 18h_Machines

- Steve Reich
Pendulum Music (1968)
- Charles Ives *Melodies* (2005) arrangement Dominique Clément voix, clarinette, piano
- Annie Gosfield
Brooklyn, October 5 1941 (1997)* piano
- Stuart Saunders Smith
*Leaving** (1997) marimba
- Will Ogdon
Oratory (1999) marimba
- George Antheil
Serpents (1921) arrangement Guy Livingston** piano
- Jeffrey Mumford
*Undiluted days** (2000) violon, violoncelle, piano
- Ned McGowan
*Tools*** clarinette, violon, violoncelle, piano

■ Samedi 26 mai 20h30_ Dreams/Utopias

- Virgil Thomson
Le berceau de Gertrude Stein ou *Le Mystère de la rue de Fleurus* (1928) voix et piano
- Ned Rorem Ariel (1971) voix, clarinette, piano
- Robert Strizich
*5 corporate Miniatures*** (2006) voix et piano
- George Crumb
Dream Sequence (Images II) (1976) violon, violoncelle, piano, percussion et glass harmonica
- Geoffrey Gordon
Fallen Eve (2004)* voix, flûte, clarinette, violon, violoncelle, percussion, piano
- John Cage
Credo in US (1942) deux percussions, piano et électronique

■ Dimanche 27 mai 16h30_Concert de clôture de saison Théâtre Dunois avec Césaré l'ensemble Nomos l'Ensemble Aleph

- Gérard Grisey
Anubis-Nout (1983) clarinette, contrebasse
- Christian Sébille
Villes imaginées : Berlin voix, clarinette, violon, accordéon, violoncelle, piano, percussion et électronique (2005)**
- Mauricio Kagel
Motetten (2004) huit violoncelles
- Stefano Bonilauri
*Pointé*** ensemble de 12 violoncelles
- Karlheinz Stockhausen
Solo (1965) voix, électronique

* Création française
** Création mondiale

L'ensemble Nomos ou la "loi" de l'originalité

Fondé en 2006 à l'initiative du violoncelliste Christophe Roy, l'ensemble Nomos se présente comme un ensemble modulable de violoncelles : de quatre à vingt-quatre violoncellistes (dirigés ou non), tous issus du Centre de Pratique de Musique Contemporaine de l'École Nationale de musique d'Evry.

Filière occulte ou creuset de futurs talents pour Nomos, le Centre de Pratique d'Evry forme depuis plusieurs années des musiciens rompus aux pires difficultés ainsi qu'aux plaisirs renouvelés d'une musique dite contemporaine, sinon "actuelle". L'ensemble Nomos est donc spécialisé, engagé devrait-on dire, dans un répertoire des plus modernes, même si parfois - rarement il est vrai - d'aucun peuvent se laisser aller au plaisir sucré et nostalgique d'une douceuse *Bachianas Brasileiras*. Ainsi, résolument ancré dans la création

d'aujourd'hui, l'ensemble joue avec passion quelques "classiques" du XXe siècle (Boulez, Berio, Xenakis, Riley, Kagel Donatoni), des "futurs classiques" (Aperghis, Dusapin, Taïra), des originaux et des indépendants (Globokar, Halffter, Saariaho, Roy, Pascal, Devillers), des plus jeunes (Clément, Giner, Bonilauri, Chaigne)...

Comme le souligne Philippe Boivin, cet ensemble est "un point de rencontre entre musiciens interprètes, compositeurs et public, mais aussi un collectif d'expérimentation, de circulation de projets". Expérimentation, circulation, projets ! Ces trois concepts, sacrifiés depuis quelques années sur l'autel de l'audimat culturel et de "l'artistiquement correct", vont contribuer sans nul doute à vivifier de nouvelles énergies créatrices, fortes et indépendantes. C'est peut-être cette idée - autant que le magnifique talent des interprètes - qu'a voulu saluer le "coup de cœur" de l'Académie Charles Cros pour le premier disque compact de l'ensemble.

A noter dans les agendas : le 16 mai 2007 à Vandoeuvre-les-Nancy, l'ensemble Nomos réalise la création française

d'une œuvre récente de Mauricio Kagel, Motetten pour 8 violoncelles, ainsi que la création mondiale d'une œuvre pour 12 violoncelles de Stefano Bonilauri (commande de l'ensemble).

Les musiciens de Nomos : Léa Besançon, Clément Biehler, Stéphane Bonneau, Eglantine Chaffin, Lucie Chevillard, Marie Colombat, Zoé Karlikow, Nathalie Jacquet, Ingrid Kuntzmann, Moritz Müllenbach, Sophie Magnien, Anaïs Moreau, Martina Rodriguez, Christophe Roy, Maitane Sébastian, Philippe Straszewsky, Laetitia Very. **Direction artistique :** Christophe Roy. **Direction musicale :** Michel Pozmanter ■

Bruno Giner



Jouer les musiques interdites...

Aucun artiste n'est totalement libre dès qu'un autre artiste est menacé ou tué. (Benamar Mediene)

Musiques proscrites et artistes interdits : un lourd passé non révolu.

Berlin : 30 janvier 1933. Artistes, intellectuels, scientifiques, journalistes, hommes politiques, hommes d'église, qu'ils soient communistes, juifs, sociaux-démocrates, humanistes ou simplement pacifistes, sont des milliers à fuir les exactions du régime nazi. Emprisonnés dans les premiers camps de concentration, déchus de leur nationalité, menacés par la terreur quotidienne exercée à l'encontre de tout allemand non aryen et/ou opposant au régime, beaucoup sont dans l'obligation de partir pour survivre ; d'autres, par solidarité et/ou par conviction, choisissent l'exil plutôt qu'une quelconque allégeance à la barbarie naissante. Brutalement dispersés aux quatre coins du monde, faisant face aux multiples difficultés d'une existence devenue subitement précaire, ils continuent pour la plupart à dénoncer cette idéologie de la haine qui envahit l'Allemagne et qui contamine progressivement la quasi-totalité de l'Europe. Accusés de "bolchevisme

culturel", taxés d'artistes "dégénérés", victimes des lois raciales, les musiciens ne furent pas épargnés. Schoenberg, Weill, Hindemith, Eisler, Dessau, Krenek, Zemlinsky, Hartmann et bien d'autres, empruntent les chemins de l'exil ou du silence intérieur.

Dans la continuité d'une collaboration amorcée en 2002, Bruno Giner et l'ensemble Aleph croisent à nouveau leur chemin autour des musiques dégénérées et des compositeurs interdits par un Troisième Reich omnipotent. La ville de Thouars, grâce à un partenariat culturel entre le théâtre municipal, le conservatoire de musique et le Centre Régional Résistance et Liberté, s'implique pleinement autour de cette thématique. Au travers de plusieurs concerts, débats et conférences, le public pourra découvrir (ou peut-être redécouvrir) des œuvres et des esthétiques violemment éradiquées par l'idéologie nazie.

Comme une mémoire sonore vive et active, jouer ces musiques nous rappelle à chaque instant, que l'artiste qui aurait aujourd'hui tendance à banaliser son

environnement idéologique au nom d'une mythique "tour d'ivoire", ne peut ignorer que non seulement cette tour d'ivoire sera la première à s'effondrer, mais que son effondrement ne sera qu'un vaste prélude à l'obscurantisme ■

Bruno Giner

Qu'il prenne garde celui qui ne participe pas à la lutte, car il partagera de toute manière la défaite. (Bertolt Brecht)

A écouter à Thouars du 10 au 12 avril (www.theatre-thouars.com)

- **10 avril** / Théâtre : Ensemble Aleph, pièces de Dessau, Eisler, Schulhoff, Schwitters, von der Wense, Weill, Wolpe.

- **11 avril** / Centre Régional Résistance et Liberté : conférence de Bruno Giner à propos du jazz sous le III^e Reich (avec la participation des professeurs et des élèves de l'atelier jazz du conservatoire).

- **12 avril** / Théâtre : concert des professeurs et élèves du conservatoire (œuvres de Paul Hindemith, Kurt Weill, Richard Strauss, Hanns Eisler, et Bruno Giner).

A lire

Bruno Giner *De Weimar à Térézine. 1933-1945 : l'épuration musicale* (Ed. Van de Velde).

Quelques nouvelles des jeunes compositeurs du Forum

■ **Javier Torres Maldonado** est le lauréat du 5e concours d'écriture Grame (Centre National de Création Musicale) / EOC (Ensemble Orchestral Contemporain)

■ La pièce *Ius Lucis* (2006/2007) de **Valerio Sannicandro** sera jouée lors du Festival Agora (coorganisation Ircam / Centre G. Pompidou)

■ **Gabriel Pareyon** doctorant en musicologie à l'Université d'Helsinki a reçu le 1er prix du concours international de composition pour saxophone - Bangkok 2006

■ **Sébastien Béranger** (www.sebastien-beranger.com) a reçu le prix de composition 2006 de l'Académie des Beaux-Arts, Institut de France (www.academie-des-beaux-arts.fr)

■ **Robert Paterson** (www.robpaterson.com) a reçu le prix 2005/2006 de la fondation Aaron Copland (www.coplandhouse.org)

■ Trois pièces de **Mayke Nas** ont été commandées, par le Concertgebouw Orchestra (NL), le Schoenberg Ensemble (NL) et le Aldeburgh Festival (GB)

■ Trois commandes pour **Eduardo Mognillansky**, par le Klangforum Wien (AT) pour 2007, le RadioSinfonie-Orchester Stuttgart (SWR) et le Darmstädter Ferienkurse für Neue Musik (D) pour 2008

■ La pièce *Contra-relief* de **Dmitri Kourliandski** (www.kourli.ru) a été jouée au Donaueschinger musiktage le 21 octobre 2006 par le Schoenberg ensemble (dir. Reinbert de Leeuw)

■ **Amy Williams** a été accueillie en résidence en 2006 au Bellagio Center (It), et a gagné le prix Audio Inversions Composition 2006 (www.audioinversions.com)

■ **Carsten Hennig** sera l'invité de la Villa Aurora à Pacific Palisades, Los Angeles, 2007

Le LIEU dit, revue du Laboratoire Instrumental Européen initié par l'Ensemble Aleph et le Théâtre Dunois
Direction de la publication : Ensemble Aleph - 121 avenue La Bruyère - 94400 Vitry-sur-Seine
Téléphone : 03 85 48 94 41 - Fax : 03 85 93 58 20 - ensemble.aleph@wanadoo.fr - <http://www.ensemblealeph.com>
Conception graphique : Christophe Regard - Artwork : Allison Reed - Impression : Comimpress

L'Ensemble Aleph est soutenu par le Ministère de la Culture et de la Communication / Direction régionale aux affaires culturelles d'Ile-de-France, au titre de l'aide aux ensembles conventionnés, la Commission Européenne (Culture 2000), la Spedidam, la Sacem, le Théâtre Dunois, le Conseil général du Val de Marne, le Cdmc, la Mairie de Paris, le FESAM, le FCM, l'ADAMI, l'ENMD d'Evry.

